

Texte

⁸>On t'a fait savoir< >à toi< >humain<
 >Qu'est-ce ce qui est bon ?<
 >Et qu'est-ce que< >le SEIGNEUR attend< >de toi ?<
 >Rien d'autre<
 >que de faire< >la justice < >aimer de miséricorde<
 >être humble< >et marcher avec ton Dieu.<

Premières notes



Gestes

On t'a fait savoir	ENTENDRE : la main en éventail à l'oreille.
à toi	MOI : la main montre la poitrine.
humain	HUMAIN : l'avant-bras droit se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
qu'est-ce qui est bon ?	INTERPELLER : les mains sont à hauteur du visage dans une attitude d'interrogation.
Et qu'est-ce que	INTERPELLER : les mains sont à hauteur du visage dans une attitude d'interrogation.
le SEIGNEUR attend	PERE : la main droite monte et désigne le ciel.
de toi ?	MOI : la main montre la poitrine.
Rien d'autre	VOICI : Les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.
que de faire	FAIRE : les mains se ferment à hauteur du bassin et s'ouvrent énergiquement vers l'avant.
la justice	JUSTE : la main droite ouverte, perpendiculaire au visage, coupe l'espace devant soi.
aimer de miséricorde	MISERICORDE : les mains ouvertes remontent le long du ventre et se posent avec douceur, paumes vers le bas.
être humble	DISPONIBILITE : les mains et les bras s'écartent vers le bas en signe d'accueil.
et marcher avec ton Dieu.	Faire quelques pas en levant les bras au-dessus de la tête, visage et paumes tournés vers l'avant et le haut.

Commentaires

Contexte

Michée s'en prend aux désordres sociaux et à leurs causes. Il se retrouve souvent seul face à ce peuple dont il partage la souffrance et seul aussi face aux grands et aux puissants dont il dénonce le comportement.

Dans le chapitre 6, Dieu engage un procès contre son peuple « *O mon peuple, que t'ai-je fait ?* » (Mi 6,3) et lui rappelle toutes ses œuvres de libération. L'homme, s'interrogeant sur l'offrande à faire à Dieu, envisage un rituel démesuré (v. 6 et 7). A cela, Michée répond en rappelant les fondements de l'Alliance (v. 8) : « *faire* » en direction de ses frères et « *être* » avec Dieu.

Structure

v. 8a : deux questions

v. 8b : réponse effective en quatre propositions

Dynamisme

La répétition par deux fois du geste MOI insiste sur l'interpellation qui est faite à l'homme pour répondre à l'attente de Dieu.

La gestuelle de « faire la justice et aimer de miséricorde » exprime l'équilibre entre la rigueur et l'amour, entre la loi et la souplesse dans toute action envers les frères.

La gestuelle de « être humble et marcher avec ton Dieu » exprime l'attitude de l'homme devant Dieu : à la fois, tout accueillir de lui, et en même temps, se mettre en marche, être acteur.

Suggestions d'utilisation

Ce verset du prophète Michée convient bien au temps du Carême et pour la préparation et la célébration du sacrement de Réconciliation.

Il peut aussi être utilisé pour aborder les thèmes de : Conversion, Miséricorde, Prochain.

Pour aller plus loin

Au fil du verset

- « on t'a fait savoir » : la racine hébraïque **הגיד** signifie raconter, annoncer.

En effet, le peuple a déjà entendu des prescriptions et des appels : « *apprenez à faire du bien (bon), cherchez l'équité, redressez l'oppressé, rendez justice à l'orphelin, défendez la veuve.* » (Is 1,17)

- « humain » : **אדם** adam, c'est à dire le terreux, fait de la terre (Gn 2,7)

-« le SEIGNEUR » : **יהוה** le tétragramme, YHWH, est le nom imprononçable de Dieu. Quand les Juifs rencontrent le tétragramme dans le texte, ils disent « Adonai » (le Seigneur) ou « le Nom » (s'ils sont en étude) ; les chrétiens emploient « le SEIGNEUR » ou « l'Eternel ».

- « rien d'autre que » : seulement, rien si ce n'est.

- « ton Dieu » : **אלהים** élohim, c'est le nom générique de la divinité.

Dans ce verset, on note deux appellations de Dieu :
le tétragramme YHWH : Dieu d'amour et de miséricorde
Elohim : Dieu de justice

Autres commentaires

Toute la littérature rabbinique se présente en deux interprétations juives de l'Écriture :

- L'Haggadah (raconter) : comment nourrir la foi et la vie des croyants à partir des traditions narratives ? L'Haggadah de Pâques raconte la sortie d'Égypte.
- La halakha (marcher) : comment doit se dérouler la vie juive selon les codes de la Loi ? Comment se conduire ? (Dispositions juridiques de la vie du croyant).

Dans ce verset, les deux interprétations de l'Écriture se complètent : « on t'a fait savoir » (*haggadah*) / « marcher avec ton Dieu » (*halakha*).